

2165778

## COMITÉ DU CENTENAIRE DE RONSARD

PARIS, 48, RUE DE MIROMESNIL

PRÉSIDENTS D'HONNEUR : LÉCONTE DE LISLE & TH. DE BANVILLE.

PRÉSIDENT : FRANÇOIS COPPÉE, de l'Académie Française.

VICE-PRÉSIDENTS : PAUL DÉROULÈDE, Président de la Ligue des patriotes; MARQUIS DE ROCHAMBEAU, Président de la Société archéologique, scientifique et littéraire du Vendômois; AUG. DE TRÉMAULT, Maire de Vendôme; HENRI MICHELIN, Président du Conseil municipal de Paris; JULES CLARETIE, Président de la Société des gens de lettres.

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL : JEAN LAROCQUE.

Paris, le 17 novembre 1885.

Monsieur,

M. le Comte de Bubna Littiz a bien voulu m'autoriser à m'adresser à vous de sa part au nom du Comité créé pour la célébration du troisième centenaire de la mort du poète Pierre de Ronsard. Cette célébration doit avoir lieu le 27 décembre prochain; l'érection d'une statue de Ronsard à Paris est forcément renvoyée au 24 juillet, jour de notre fête nationale. Tous les ans, à partir de cette année, l'anniversaire de la naissance de Ronsard, le 11 septembre, sera fêté par un pèlerinage au lieu de naissance en Vendômois, et celui de sa mort, 27 décembre, par un dîner à Paris. L'organisation de ces fêtes sera dirigée par le Comité du Cordé Ronsard, institut universel ayant pour objet la reprise des idées humaines de la Renaissance, le relèvement de la fonction des lettres et de leur caractère, le ralliement et l'indépendance des classes lettrées, la réforme esthétique de l'éducation, la création d'un organe consacré au mouvement des idées de cet ordre chez tous les peuples, la diffusion des idées supérieures et le rapprochement des hautes individualités entre les nations, l'établissement en un mot d'un lien moral entre les peuples qui ont souci de la liberté, de la dignité humaine, de l'idéal.

Si Paris est accepté comme le Centre de ce lumineux réseau des esprits, j'insiste en raison de ce qu'il fut au moyen âge qui de ce qu'il est encore au milieu des troubles de notre période de transition, nul ne pourrait être surpris que cette grande œuvre soit placée sous les auspices du poète qui fut à la fois le père de notre littérature classique et le restaurateur de notre langue, le condensateur des idées de la Renaissance, le maître du *Passage d'Ardenne* et peut-être l'inspirateur de William Shakespeare. Mais n'en saurions trouver aucun autre dans notre histoire qui représente au même degré la suprématie de l'intelligence par l'union féconde de la pensée et de la forme.

La conception synthétique et harmonique *fixe*, à partir de 1559, *emue*, l'oppression des breuillards sanglants de nos guerres civiles, puis successivement négligée par l'esprit théologique du XVII<sup>e</sup> siècle, par la réaction critique du siècle suivant et par nos agitations révolutionnaires. Seuls les philosophes, les savants, les inventeurs, les ingénieurs qui, par diverses voies, préparent l'édification de l'"humanité" élevée "depuis qu'il y a des hommes et qui pensent," ont travaillé à nous ramener vers les esprits vives dans le nom de Rousseau est le symbole. L'heure de nous autours de cette figure souriante et calme la domine universelle des cœurs et des esprits est venue. Tandis que les nécessités économiques et politiques suivent leur route fatale, qu'il se forme une ligue des intelligences capables d'entrevoir un plus juste avenir.

Rouard, vous le savez, Monsieur, est d'origine orientale : son aïeul quitta les bords du Danube pour venir se mettre au service de Philippe de Valois au début du grand duel de la France et de l'Angleterre. A ce titre, sa gloire appartient à l'Autriche-Hongrie. La formation d'un Comité austro-hongrois pour coopérer à la création de son Conservatoire serait d'une grande signification et contribuerait à étendre les rapports sympathiques qui unissent nos deux pays et que les journaux publics ont quelquefois trop oubliés dans l'intérêt de l'un et de l'autre. Mais je n'ai pas le droit d'aborder au nom d'un Comité littéraire le terrain sur lequel je m'étais placé, en Angleterre, auprès du Comte de Beust, auquel m'avait présenté mon ami le Chevalier Charles de Scherzer, au sujet d'une Correspondance politique publiée au début de la dernière guerre d'Orient. Ces souvenirs évoquent du moins de mes sentiments envers un Etat dont l'organisation est aujourd'hui la clef de voûte des libertés de l'Europe et dont les éléments prestigieux ont consacré à travers la civilisation moderne sans de verbeux motifs.

Si quelque chose vous paraît possible pour la formation de ce Comité, deux des désignés assisteraient aux cérémonies du 9 décembre ou du 16 juillet, je suivrais, Monsieur, tous les conseils

que sans avoir le benefit de une démission en vue de cette  
formation. Quei qu'il advienne à cet égard, je suis chargé  
de vous demander l'autorisation d'inscrire votre nom dans notre  
Comité d'honneur, où se trouvent réunis les noms les plus illustres de  
la littérature française.

J'ai l'honneur de vous prier, Monsieur, d'agréer  
l'assurance de ma considération la plus respectueuse.

Pour le Comité du Centenaire de Goethe,  
le Président de la Commission exécutive,

Jean Lacroque

ancien professeur de Mythologie Comparée  
à la Sorbonne.

